

RE
A

Rencontres Europe-Afrique par les jeunes 2021

Pour une cause.fr

COMPTE RENDU REPORT

Organisation des Jeunes pour
l'Union européenne et Africaine

36 rue Scheffer 75116 Paris
email: contact@jeunesueua.org
jeunesueua.org
lesrea.org



3EME
EDITION
PARIS
15-23 OCT
2021



Pourunecause.fr

SOMMAIRE SUMMARY



INTRODUCTION 3
INTRODUCTION

PART 1
VENDREDI 15 OCTOBRE 4
FRIDAY OCTOBER 15TH

**L'Europe et l'égalité des genres
en 2021 : Où en sommes-nous ?** 4
*Europe and Gender equality in 2021:
Where are we now?*

**L'entrepreneuriat et la
jeunesse africaine : piliers
de l'intégration économique
africaine à l'horizon 2063 ?** 10
*Entrepreneurship and African
youth: pillars of African
economic integration by 2063?*

PART 2
SAMEDI 23 OCTOBRE 14
SATURDAY OCTOBER 23RD

**Une idée pour les nouvelles relations
France-Afrique / jeunesse** 15
An idea for new France-Africa relations / youth

**Bilatéralisme France-Afrique et coopération
internationale** 18
France-Africa bilateralism and international cooperation

**La jeunesse et l'associatif des incontournables du
développement durable inclusif de l'Afrique** 22
*Youth and associations are essential to the inclusive sustainable
development of Africa*

REMERCIEMENTS 29
ACKNOWLEDGMENTS

INTRODUCTION

La troisième édition des Rencontres Europe-Afrique est revenue aux origines de sa création: l'Organisation des Jeunes pour l'Union européenne et Africaine renoue avec les échanges entre la jeunesse européenne et la jeunesse africaine dans un espace physique. Cette édition s'est déroulée sur une semaine, avec des conférences organisées les vendredis 15 octobre et samedi 23 octobre 2021; avec un premier jour de conférence organisé en ligne, diffusé instantanément sur le site des REA2021 et sur la page Facebook de l'OJUEA, ainsi qu'un deuxième jour en présentiel dans les locaux de notre partenaire pour cette édition Pour une cause.fr .

Ce compte rendu mentionne les personnalités présentes lors de chaque session ainsi que les thématiques abordées. Les intervenants se sont exprimés sur les thématiques définies a priori par l'OJUEA et ont répondu aux questions du public en direct dans la salle et sur Facebook. Un accent particulier a été mis sur les recommandations des intervenants.

Vous pouvez retrouver les rediffusions des conférences sur le site:

<https://lesrea.org>

et sur notre page Facebook :

www.facebook.com/jeunessesesUAUE

INTRODUCTION

The third edition of the Europe-Africa Encounters went back to the origins of its creation: the Youth Organization for the European and African Union is renewing the exchanges between European and African youth in a physical space. This edition took place over a week, with conferences organized on Friday, October 15 and Saturday, October 23, 2021; with a first day of conference organized online, broadcasted instantly on the REA2021 website and on the OJUEA Facebook page, as well as a second day in person at the premises of our partner for this edition Pour une cause.fr .

This report mentions the personalities present during each session as well as the themes addressed. The speakers have spoken on the themes defined a priori by the OJUEA and answered questions from the public live in the room and on Facebook. Particular emphasis was placed on the speakers' recommendations.

You can find the replay of the conferences on conferences on the website:

<https://lesrea.org>

and on our Facebook page :

www.facebook.com/jeunessesesUAUE

PART 1

VENDREDI 15 OCTOBRE

L'Europe et l'égalité des genres en 2021 : Où en sommes-nous ?

I. Égalité des genres et problématiques identitaires en Europe : les enjeux d'une mutation sociale

II. Forces et faiblesses d'une volonté politique affichée : la difficile mise en œuvre de l'égalité des genres

III. Recommandations

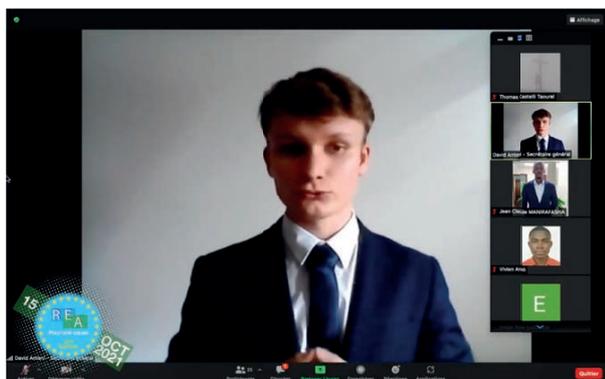
Intervenants:

-David Antoni – Secrétaire général de l'OJUEA

-Clara Blottas – Modératrice

-Quatre représentants de Génération UE

-Maïa Grossman - Représentante de Stras'diplomacy



Discours d'ouverture par Monsieur le Secrétaire Général de l'OJUEA, David Antoni. 15/10/21

Opening speech by the OJUEA Secretary General Mr David Antoni.

PART 1

FRIDAY OCTOBER 15TH

Europe and Gender equality in 2021: Where are we now?

I. Gender equality and identity issue in Europe: the challenges of a social transformation

II. Strengths and weaknesses of a declared political will: the difficult implementation of gender equality

III. Recommendations

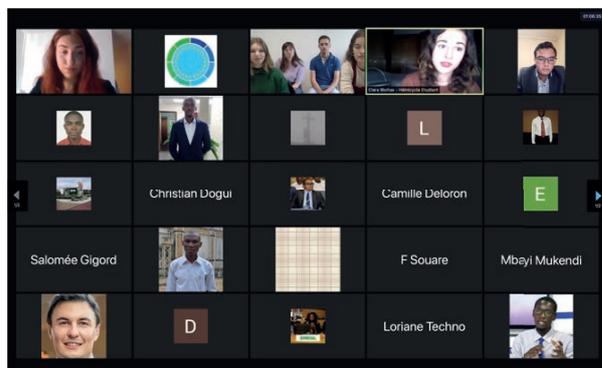
Participants:

-David Antoni – Secretary general of the YouthEUAU

-Clara Blottas – Moderator

-Four representatives of Génération UE

-Maïa Grossman – Representative of Stras'diplomacy



Mme Clara Blottas, membre de l'hémicycle étudiant, modératrice de la session sur l'égalité des genres en Europe. 15/10/21

Mrs Clara Blottas, membre of the hemicyle étudiant, moderator of the session about gender equality in Europe.

La première session des Rencontres Europe-Afrique (REA) s'est tenue via les plateformes numériques ZOOM et Facebook. Pour officialiser son ouverture, David Antoni, secrétaire général de l'OJUEA, se charge de prononcer le discours d'introduction afin de mettre en avant les différents acteurs de la journée. Les intervenants, que sont les associations de Générations UE et Stras'diplomacy, présentent leurs idéaux, mais aussi leur action collective en faveur de l'Union européenne et la diplomatie chez les étudiants. Génération UE est une association qui promeut le débat sur l'Union européenne. Stras'diplomacy vise, elle, à promouvoir le multilatéralisme et la diplomatie dans le monde étudiant grâce à des simulations des Nations Unies.

Afin d'établir le cadre dans lequel se poursuit le débat, la modératrice rappelle l'une des fondations juridiques du rapport entre les individus à travers la définition des droits d'Égalité des genres (UNESCO).

I. Égalité des genres et problématiques identitaires en Europe : les enjeux d'une mutation sociale

La non-binarité désigne une catégorie à laquelle des individus sont en mesure de s'identifier quand ils ne se reconnaissent pas au sein de la dichotomie homme/femme.

Pour Stras'diplomacy, c'est une question nouvelle qui s'inscrit dans l'élan de modernisation sociétale. On tente ainsi de donner plus de considération à ce 3e genre. L'association affirme son soutien à cette catégorie souvent controversée. La reconnaissance de la non-binarité pose la question de l'inclusion dans sa généralité. Faut-il réellement considérer cette voie comme un troisième genre ? Majoritairement, les institutions ne prennent pas encore en compte cette 3e voie et considèrent que les individus se répartissent en deux catégories.

The first session of the Europe-Africa meetings (REA) was held via the digital platforms ZOOM and Facebook. To formalize its opening, David Antoni, Secretary General of OJUEA, gave the introductory speech to highlight the different actors of the day. The guest speakers, representatives of the Générations UE and Stras'diplomacy associations, present their ideals but also their group action in favor of the European Union and diplomacy among students. Generation EU is an association that promotes the debate on the European Union. Stras'diplomacy aims to promote multilateralism and diplomacy in the student world through United Nations simulations.

In order to establish the framework in which the debate continues, the moderator recalls one of the legal foundations of the relationship between individuals through the definition of the rights of Gender Equality (UNESCO).

I. Gender equality and identity issue in Europe: the challenges of a social transformation

Non-binarity refers to a category with which individuals can identify when they do not recognize themselves within the Male/Female dichotomy.

For Stras'diplomacy, this is an emerging issue that is part of the drive for societal modernization. It is an attempt to give more consideration to this third gender. The association affirms its support to this often-controversial category. The recognition of non-binarity raises the question of inclusion in its generality. Should we really consider this path as a third gender? Many institutions do not yet take this third way into account and consider that individuals are divided into two categories.

Les représentants de Génération UE rappellent qu'un jeune sur cinq se définit comme non binaire. Ça représente 7,8% de la population globale aux Pays-Bas. Toutefois, en Europe il n'y a pas vraiment de dispositif pour inclure ces jeunes. L'égalité des genres constitue aujourd'hui une priorité pour la Commission européenne. L'association espère voir ce que les projets à venir vont donner.

Ces chiffres s'expliquent par le fait que les jeunes sont bien plus avertis sur ces sujets. C'était un thème tabou et aujourd'hui, il est de plus en plus visible. Cependant, le débat s'est développé asymétriquement en Europe. En effet, en Allemagne on a déjà intégré la carte d'identité sans sexe alors qu'un pays comme la Pologne reste très fermé sur ce sujet. On remarque donc le manque de consensus européen ce qui rend compliqué de mettre en place des mesures concrètes.

Pour Stras'diplomacy, une avancée sur le sujet de la non-binarité pourrait passer par une reconnaissance au niveau des Etats, tant au niveau de l'état civil que dans le domaine militaire aussi.

Quant à savoir si l'Union européenne existe pour trouver un compromis sur cette question, au risque de lisser les mesures plutôt que de l'imposer à chaque État. Génération UE s'accorde à dire qu'il serait difficile d'imposer à tous les pays d'avoir la même culture sur des sujets sociaux aussi sensibles. Toutefois l'Union européenne se fonde sur un partage de valeurs en constantes évolutions.

Le problème de l'asymétrie au sujet de la non-binarité donne des situations comme en Pologne, où le pays avait déclaré sortir de l'Union européenne parce que désapprouvant ce sujet. Une culture singulière partagée au sein des pays de l'est, se distingue par des visions plus conservatrices qui creusent les disparités et freine le progrès sur ces questions.

The representatives of Generation EU recall that one young person out of five defines himself as non-binary. This represents 7.8% of the overall population in the Netherlands. However, in Europe there is no real mechanism to include these young people. Gender equality is now a priority for the European Commission. The association hopes to see what the upcoming projects will bring.

These figures are explained by the fact that young people are much more aware of these subjects. It used to be a taboo subject and now it is more and more visible. However, the debate has developed asymmetrically in Europe. Indeed, in Germany, the gender-neutral identity card has already been integrated, whereas a country like Poland remains very closed on this subject. We can see the lack of European consensus, which makes it difficult to implement concrete measures.

For Stras'diplomacy, a progress on the subject of non-binarité could be achieved through a recognition at the state level, both at the civil status level and in the military field.

As for whether the European Union exists to find a compromise on this issue, at the risk of smoothing out the measures rather than imposing it on each state. Generation EU agrees that it would be difficult to impose the same culture on all countries on such sensitive social issues. However, the European Union is based on shared values that are constantly evolving. The problem of asymmetry about non-binarité gives rise to situations such as in Poland, where the country had declared itself out of the European Union because it disapproved of this subject. A singular culture shared within the Eastern countries is distinguished by more conservative visions that widen the disparities and slow down progress on these issues.

II. Forces et faiblesses d'une volonté politique affichée : la difficile mise en œuvre de l'égalité des genres

L'association Génération UE commence par définir l'Union européenne comme étant le garde-fou de l'égalité des genres. D'une part, parce qu'historiquement le traité de Rome de 1957 se donnait pour objectif d'« améliorer la vie des peuples », nous dit l'un des intervenants, et surtout, car plus récemment a été promulgué le pacte européen pour l'égalité des Hommes et des Femmes. Bien que l'origine ait été purement économique, le nouveau modèle européen promeut l'équité si bien qu'il y a une « annexion de l'enjeu social » par les pouvoirs politiques.

Il n'y a donc pas de choix à faire entre économie et égalité. Ces questions sont complémentaires et la crise du Covid a montré que reléguer la question sociétale a pu avoir des impacts négatifs sur la société.

Stras'diplomacy pousse encore plus loin le débat lorsqu'elle s'attarde sur la question salariale, qu'elle considère comme travaillé « nationalement de manière complète ». Pour ce qui relève du supranational, l'UE place l'égalité des genres au rang de droit fondamental avec l'article 8 de sa constitution.

Dans les faits, les deux associations s'accordent sur les progrès à faire en matière d'équité. Bien que le sujet des salaires soit en constante relecture, la maternité, elle, reste toujours une affaire de femme. Malgré l'arrivée du droit de paternité, les faits montrent que les concessions s'effectuent majoritairement du côté féminin. Pour alléger cette charge psychologique conséquente et préserver une prétendue égalité salariale, Génération UE préconise la systématisation des crèches au sein de tout le territoire de l'union. Quand en principe le Traité sur le Fonctionnement de l'Union européenne dessine les contours juridiques d'une égalité salariale, il faudrait que la réalité ne soit pas si éloignée du droit surtout lorsqu'on sait qu'il faut 70h de plus aux femmes pour gagner au moins autant que les hommes.

II. Strengths and weaknesses of a declared political will: the difficult implementation of gender equality

The association Génération UE starts by defining the European Union as the guardian of gender equality. On the one hand, because historically the Treaty of Rome of 1957 had the objective of «improving the life of the people», says one of the speakers, and above all because more recently the European pact for the equality of men and women has been promulgated. Although the origin was purely economic, the new European model promotes equity so that there is an «annexation of the social issue» by the political powers.

There is therefore no choice to be made between economics and equality. These issues are complementary and the Covid crisis has shown that relegating the societal issue may have had negative impacts on society.

Stras'diplomacy takes the debate a step further when it focuses on the wage issue, which it considers to be worked on «nationally in a comprehensive way». On the supranational level, the EU has made gender equality a fundamental right in Article 8 of its constitution.

In practice, both associations agree on the progress to be made in terms of equity. Although the subject of salaries is under constant review, motherhood is still a woman's business. Despite the arrival of paternity rights, the facts show that most concessions are made on the female side. In order to alleviate this psychological burden and to preserve a so-called equal pay, Génération UE advocates the systematization of crèches within the whole territory of the Union. When in principle the Treaty on the Functioning of the European Union draws the legal contours of equal pay, the reality should not be so far from the law, especially when we know that women need 70 hours more to earn at least as much as men.

Les blocages seraient d'ordre structurel. C'est le poids du passé, les cultures diverses et fracturées qui empêchent l'uniformisation de ces mesures.

Pour contrecarrer ce dérèglement social, les intervenants évoquent conjointement la question des quotas. Selon eux, celle-ci aurait un double versant. Même si son action se veut en contradiction avec la discrimination des individus en changeant les prédispositions culturelles et sociales, Génération UE alerte sur l'effectivité de la pratique qui nécessite du temps, de la formation et une flexibilité sur les compétences des personnes défavorisées. En ce qui concerne les femmes, les quotas posent aussi un autre problème : celui de la légitimité des personnes arrivées à des positions en raison des politiques de discrimination positive.

Malgré les disparités culturelles, certains pays plutôt « conservateurs » comme la Roumanie s'alignent sur la conduite « progressiste » menée par l'UE. À l'horizon 2028, le pays le plus peuplé d'Europe de l'Est ambitionne d'atteindre l'égalité salariale absolue dans tous les secteurs d'activités. Au travers de cet exemple, Stras'diplomacy et Génération UE soulignent les bénéfices et les nécessités des politiques de quotas qui manquent encore de résultat au sein des hautes juridictions des pays de l'est. De fait, l'égalité de genres se retrouve souvent confrontée aux valeurs, pratiques et croyances religieuses qui refusent certains positionnements progressistes. Ces débats rappellent les émoluments créés en France, lors de l'automne 2012, par le mouvement de La Manif pour tous. Opposé au projet de loi « Taubira » autorisant le mariage entre personnes de même sexe et l'adoption plénière par ces couples, ce groupement politique cristallisa en France l'opposition entre modernité culturelle et tradition de mœurs.

Dans certains pays où les pratiques religieuses réduisent au silence les débats progressistes comme l'égalité des genres, le travail reste de taille ; il est important de trouver un équilibre social pour permettre à « chacun de se développer en toute liberté » rapporte

The obstacles are structural. It is the weight of the past, the diverse and fractured cultures that prevent the standardization of these measures.

To counteract this social disruption, the speakers jointly raise the issue of quotas. According to them, it would have a double side. Even if its action is meant to contradict the discrimination of individuals by changing cultural and social predispositions, Generation EU alerts on the effectiveness of the practice which requires time, training and flexibility on the skills of disadvantaged people. As far as women are concerned, quotas also pose another problem: that of the legitimacy of people who have reached positions due to positive discrimination policies.

Despite cultural differences, some rather «conservative» countries such as Romania are aligning themselves with the «progressive» conduct of the EU. By 2028, the most populous country in Eastern Europe aims to achieve absolute equal pay in all sectors. Through this example, Stras'diplomacy and Generation EU underline the benefits and necessities of the quota policies that still lack results in the high jurisdictions of the Eastern countries. In fact, gender equality is often confronted with values, practices and religious beliefs that reject certain progressive positions. These debates are reminiscent of the emoluments created in France, in the fall of 2012, by the "Manif pour tous" movement. Opposed to the «Taubira» bill authorizing same-sex marriage and full adoption by these couples, this political grouping crystallized in France the opposition between cultural modernity and traditional morals.

In some countries where religious practices silence progressive debates such as gender equality, the task remains daunting; it is important to find a social balance to allow «everyone to develop in freedom» reports Stras'diplomacy and Generation EU.

III. Les recommandations :

Sur les problématiques de genre et de non-binarité, Stras'diplomacy recommande la reconnaissance, d'une part, car il faut pouvoir mettre en lumière une catégorie de jeunes non négligeable. En effet, d'après une enquête de 20 minutes en France auprès des 18-30 ans publiée le 21 février 2018, 13% des personnes sondées ne s'identifient ni comme homme, ni comme femme. D'autre part, il faut sensibiliser c'est-à-dire agir sur les structures sociales à travers l'éducation et l'apprentissage afin de permettre aux générations futures de reconsidérer leur vision de l'identité. Même si l'ONU ne reconnaît pas le 3e genre, elle attire l'attention sur la question d'égalité des genres.

Pour Génération UE, il faut s'aligner sur les modèles suédois de non-binarité. Cela passe beaucoup par l'éducation et la mise à disposition de ressources pour les non-binaires afin de comprendre leur situation, mais aussi apporter un soutien pour qu'ils puissent dépasser les complexes. Première mesure concrète proposée par les intervenants : la suppression du genre, ou l'ajout d'une mention « non-binaire » sur les papiers administratifs officiels comme la carte d'identité ou le passeport. Certains intervenants parlent d'« une reconnaissance des états civils ».

Concernant les quotas et de la parité salariale, enfin, il faudrait continuer les recherches sur ces sujets à travers les structures militaires (armée) et professionnelles (Marché du travail, discrimination à l'embauche) pour savoir où agir. De fait Génération UE encourage la création de crèches et une socialisation plus moderne impulsées par des instances telles que l'Éducation nationale ou encore les médias.

Stras'diplomacy parle de la dimension double de l'égalité des genres. Dans un premier lieu, c'est la valorisation d'un nouveau modèle social donnant à la femme une place tout autre dans l'imaginaire collectif. C'est ensuite la reconnaissance de l'homme en tant qu'acteur tout aussi important de la charge domestique, paternel et familial. Il faut, en somme, une sensibilisation sur

III. Recommendations

On the issues of gender and non-binarity, Stras'diplomacy recommends recognition, on the one hand, because we need to be able to highlight a non-negligible category of youth. Indeed, according to a survey of 18-30 year olds in France by 20 minutes published on February 21, 2018, 13% of those surveyed do not identify as either male or female. On the other hand, we need to raise awareness i.e. act on social structures through education and learning to allow future generations to reconsider their vision of identity. Even if the UN does not recognize the third gender, it draws attention to the issue of gender equality.

For Generation EU, it is necessary to align with the Swedish models of non-binarity. This requires education and the provision of resources for non-binary people in order to understand their situation but also to provide support so that they can overcome their complexes. The first concrete measure proposed by the speakers was the elimination of gender, or the addition of a «non-binary» mention on official administrative documents such as identity cards or passports. Some speakers speak of «a recognition of civil states».

Regarding quotas and equal pay, finally, more research is needed on these topics through military (Army) and professional (labor market, hiring discrimination) structures to know where to act. In fact, Generation EU encourages the creation of day care centers and a more modern socialization by the National Education and the media.

Stras'diplomacy talks about the double dimension of gender equality. First, it is the valorization of a new social model giving to the woman a new place in the collective imagination. It is then the recognition of the man as an equally important actor of the domestic, paternal and family load. It is necessary, in short, an awareness on the distribution of the tasks of the household.

L'entrepreneuriat et la jeunesse africaine: piliers de l'intégration économique africaine à l'horizon 2063 ?

I. La jeunesse africaine et la prise de risque : une recette efficace pour un entrepreneuriat durable ?

II. Encourager l'entrepreneuriat des jeunes : le rôle des États

III. Les instances internationales et les acteurs privés comme clés de l'entrepreneuriat des jeunes en Afrique

Intervenants:

- Lorraine Racine – Médiatrice
- Mathews Mulenga – Jeune entrepreneur de Zambie
- Jean Claude Manirafasha – Directeur de Bright Future Contracting au Rwanda
- Musa Konneh – Jeune entrepreneur de Sierra Leone
- Emmanuel Junubos – Jeune entrepreneur du Soudan du Sud
- Ruth Nyalei Kai – Soudan du Sud
- Kiiza Hussein – Avocat et Consultant du Rwanda
- Amine Sennouni – travaille chez JCMP au Maroc

Entrepreneurship and African youth: pillars of African economic integration by 2063?

I. African youth and risk-taking: an effective recipe for sustainable entrepreneurship?

II. Encouraging youth entrepreneurship: the role of States

III. International bodies and private actors as keys to youth entrepreneurship in Africa

Participants:

- Lorraine Racine – Mediator
- Mathews Mulenga – Young Entrepreneur from Zambia
- Jean Claude Manirafasha – CEO of Bright Future Contracting Company in Rwanda
- Musa Konneh – Young Entrepreneur from Sierra Leone
- Emmanuel Junubos – Social entrepreneur and activist from South Sudan
- Ruth Nyalei Kai – from South Sudan
- Kiiza Hussein – Young Entrepreneur from Rwanda
- Amine Sennouni – working at JCMP in Morocco

La session a débuté par une discussion sur la jeunesse africaine et la prise de risque. Les différents intervenants, venus de différentes régions d'Afrique, ont mis en évidence les principales barrières qui peuvent entraver les jeunes désireux de créer leur start-up et ont ensuite donné quelques conseils sur la manière de les surmonter.

Tout d'abord, tous les intervenants ont identifié le manque de formation comme la principale difficulté rencontrée par les jeunes Africains. Même si le nombre élevé de jeunes dans la population totale représente un potentiel et une force énormes pour les pays africains, leur accès à l'accompagnement commercial est souvent très limité. Par conséquent, de nombreux jeunes ont le goût du risque, mais ne disposent pas du savoir-faire nécessaire pour trouver des investisseurs, maximiser les profits ou effectuer les tâches administratives. Pour combler ce déficit de connaissances, il est nécessaire que les gouvernements locaux et les acteurs privés encouragent la création d'écoles de commerce et mettent en place des programmes ou des centres de formation à l'entrepreneuriat afin de fournir à la jeunesse africaine les outils et les ressources appropriés pour réussir professionnellement. En outre, les principes de l'esprit d'entreprise devraient être enseignés aux niveaux inférieurs de l'enseignement afin d'encourager les étudiants dès leur plus jeune âge à avoir l'esprit d'entreprise et de leur donner confiance pour lancer leur société.

Une autre menace est le manque de financement accessible aux entrepreneurs africains pour lancer leur entreprise. Cela est sûrement dû à une méfiance des investisseurs qui ne croient pas en la capacité des jeunes africains à gérer leur entreprise avec succès. Nous devrions tous lutter contre cette idée fautive, car c'est un préjugé qui empêche les brillants entrepreneurs africains d'atteindre leurs

The session started with a discussion around African youth and risk-taking. The various speakers coming from different parts of Africa highlighted the main barriers which may impede young people willing to create their start-up and then provided some advices on how to overcome them.

First of all, all speakers identified the lack of formation as the primary difficulty faced by young African. Even though the high number of young people in the total population represents a huge potential and strength for African countries, their access to business coaching is often very limited. Therefore, many young individuals are risk appetite but do not know how to find investors, maximise profits or do the administrative tasks. To bridge this knowledge gap, it is necessary that local governments and private actors promote the creation of business schools and implement entrepreneurship programs or training centres to provide the African youth with the appropriate tools and resources to succeed professionally. Also, entrepreneurship principles should be taught in lower levels of education to encourage students from a young age to be business-minded and to give them confidence about launching their firm.

Another threat is the lack of funding accessible for African entrepreneurs to initiate their company. It is surely due to a mistrust of investors who do not believe in the capacity of African young people to successfully manage their business. We should all fight against this misconception because it is a prejudice that prevents brilliant African entrepreneurs to reach their goals and achieve their ambitions. Banks could also put more readily available grants and loans to support young people at the very start of their journey.

objectifs et de réaliser leurs ambitions. Les banques pourraient également mettre en place des subventions et des prêts plus facilement accessibles pour soutenir les jeunes au tout début de leur parcours.

Enfin, l'instabilité politique dans de nombreux pays du continent africain entrave les initiatives des jeunes. La question de la corruption et le manque de politiques nationales pour avoir un bon cadre réglementaire rendent plus compliqués le lancement d'une entreprise et la création d'emplois. Néanmoins, au cours des dernières décennies, des accords de libre-échange ont été signés entre les pays africains pour permettre aux entrepreneurs de développer leurs activités et d'atteindre d'autres marchés. Ainsi, les jeunes doivent aller au-delà des opportunités nationales et penser à une plus grande échelle.

Le panel a recommandé de ne pas compter sur le gouvernement, mais plutôt de se concentrer sur l'analyse de l'environnement externe, car le marché africain regorge d'opportunités inexploitées. En effet, les pays africains se développent et les niveaux élevés de croissance économique rendent l'esprit d'entreprise très nécessaire dans tous les secteurs. En observant les besoins non satisfaits de la population locale et en faisant preuve de créativité, la jeunesse africaine trouvera diverses idées de nouveaux produits et services. Comme l'a souligné Emmanuel Junubos du Soudan du Sud, «les jeunes doivent devenir des créateurs d'emplois et non des chercheurs d'emplois». Ce changement d'état d'esprit est indispensable, car la main-d'œuvre est présente et il existe plusieurs opportunités de marché, il faut donc être innovant et créer de nouvelles entreprises.

Un autre conseil fondamental était l'importance du travail en réseau. Les intervenants ont fait valoir que la jeunesse africaine était parfois trop avide et individualiste alors que le travail en équipe et le partage d'expériences sont la clé du

Lastly, the political instability in many countries of the African continent hamper the youth initiatives. The issue of corruption and the lack of national policies to have a good regulatory framework makes it more complicated to launch an enterprise and to create employment. Nonetheless, in the past few decades there have been free trade agreements signed between African countries to enable entrepreneurs to expand their business and reach other markets. Thus, young people should go beyond the national opportunities and think at a larger scale.

A recommendation formulated by the panel was to not counting on the government but rather to focus on analysing the external environment as the African market is full of untapped opportunities. Indeed, African countries are developing and the high levels of economic growth make entrepreneurship greatly needed in all sectors. By observing the unmet needs of locals and being creative, the African youth will find various ideas of new products and services. Also, as emphasised by Emmanuel Junubos from South Sudan, "the youth must become job creators and not job seekers". This shift of mindset is indispensable because the workforce is present and there are several market opportunities, thus what is needed is to be innovative and create new companies.

Another fundamental advice was the importance of networking. Speakers argued that the African youth was sometimes too greedy and individualists. According to Ruth Nyalel Kai, young people "should collaborate with each other because exchanging ideas and working as a team are key to reach success". Therefore, they encouraged young African to collaborate with each other and to do partnerships to bring together different viewpoints and abilities.

succès. Selon Ruth Nyalel Kai, les jeunes «doivent collaborer les uns avec les autres, car l'échange d'idées et le travail en équipe sont nécessaires pour réussir». Ils ont donc encouragé les jeunes Africains à établir des partenariats afin de réunir des points de vue et des compétences différents.

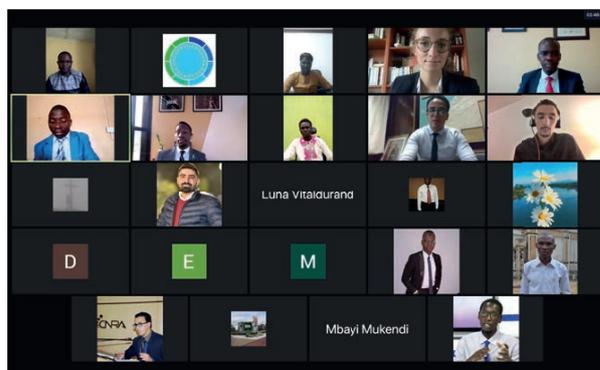
Après avoir discuté des principales menaces et des attitudes de prise de risque de la jeunesse africaine, le débat s'est concentré sur le rôle de l'État pour encourager l'entrepreneuriat des jeunes. Dans l'ensemble, les intervenants ont déclaré que la plupart des gouvernements africains ne s'efforçaient pas d'améliorer le climat des affaires. Cet environnement peu propice, associé à un secteur informel en pleine expansion, limite la capacité des jeunes Africains à devenir des entrepreneurs. Les gouvernements devraient faire plus d'efforts pour éradiquer la corruption et concevoir des politiques publiques pour stimuler la création d'entreprises, comme une fiscalité favorable. Compte tenu de ce manque d'aide gouvernementale, les organisations internationales sont perçues comme des acteurs clés de l'autonomisation des jeunes. Par exemple, elles peuvent guider les nouveaux entrepreneurs en facilitant leurs démarches administratives ou en les mettant en relation avec d'autres personnes partageant les mêmes idées.

After having discussed the main threats and the risk-taking attitudes of the African youth, the debate focussed on the role of the State to encourage youth entrepreneurship. Overall, speakers said that most African governments were not working towards improving the business climate. This unsupportive environment coupled with an ever-growing informal sector limit the capacity of young African to become entrepreneurs. Governments should make more efforts to eradicate corruption and design public policies to stimulate company creation such as a favourable taxation. Considering this lack of governmental help, international organisations are perceived as key actors to empower the youth. For instance, they can guide new entrepreneurs by facilitating their administrative processes or by linking them to other like-minded individuals.



Discours d'ouverture par Mme Lorraine Racine, membre de l'OJUEA chargée des relations avec le Parlement européen. 15/10/21

Opening speech by Mrs Lorraine Racine, member of the OJUEA and in charge of relations with the European Parliament.



Capture d'écran sur la session de l'autoentrepreneuriat en Afrique. 15/10/21

Screenshot on the self-entrepreneurship session in Africa.



PART 2

SAMEDI 23 OCTOBRE

Rencontres Europe-Afrique par les jeunes Pour une cause.fr 2021

Partie 1 – Une idée pour les nouvelles relations France-Afrique / jeunesse

Partie 2 – Bilatéralisme France-Afrique et coopération internationale

Partie 3 – La jeunesse et l'associatif des incontournables du développement durable inclusif de l'Afrique

Présentation de Émilie Fleur Ngomen et Barbara Granatelli, représentante de « Pour Une Cause ».

Participants :

- Émilie Fleur Ngomen – Médiatrice et Team manager de l'OJUEA
- Barbara Granatelli – Médiatrice et Animatrice de la coalition internationale
- Sandro Gozi – Eurodéputé responsable de la coalition internationale
- Thomas Castelli – Secrétaire adjoint de l'OJUEA
- Laure-Emmanuelle – Porteuse de cause
- Gaspard – Porteur de cause
- Nicolas – Porteur de cause
- Lova Rinel – Marraine du sommet Afrique-France 2021
- Jacques Maire – Député corapporteur de la mission d'information sur le

PART 2

SATURDAY OCTOBER 23TH

Rencontres Europe-Afrique par les jeunes Pour une cause.fr 2021

Part 1 - An idea for new France-Africa relations / youth

Part 2 - France-Africa bilateralism and international cooperation

Part 3 - Youth and the associative sector as essential to the inclusive sustainable development of Africa

Presentation by Emilie Fleur Ngomen and Barbara Granatelli, representative of «Pour Une Cause».

Participants:

- Émilie Fleur Ngomen - Mediator and Team Manager of OJUEA
- Barbara Granatelli - Mediator and Animator of the international coalition
- Sandro Gozi - MEP responsible for the international coalition
- Thomas Castelli - Deputy Secretary of the OJUEA
- Laure-Emmanuelle - Cause Bearer
- Gaspard - Cause bearer
- Nicolas - Cause bearer
- Lova Rinel - Sponsor of the Africa-France 2021 Summit
- Jacques Maire - Deputy co-rapporteur of the information mission on the development

développement du Sahel

-Jean-François Mbaye – Député, membre de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale

-Gabriel Mvogo – Président de l'OJUEA

-Ileana Santos - Cofondatrice de « Je m'engage pour l'Afrique »

-David Antoni – Secrétaire général de l'OJUEA

-Ludovic Emanuely – Président de Croissance Peace

Partie 1 – Une idée pour les nouvelles relations France-Afrique / jeunesse

Cette édition des REA en partenariat avec « Pour une cause » a commencé par une présentation de l'eurodéputé Sandro Gozi. Il a ainsi pu rappeler les liens qui unissent Europe et Afrique. L'Afrique a des opportunités de diversification des partenariats et l'Europe a donc besoin de réinventer sa manière de dialoguer avec ce continent. Le travail a déjà commencé avec une présence physique, notamment la visite du Président du Conseil de l'Europe, de la Commission européenne ou de la délégation des commissaires européen en visite au siège de l'Union africaine.

Monsieur Sandro Gozi, Eurodéputé, a participé, en 1999, à la rédaction des statuts réformés de l'Union africaine. La mise en place d'un nouveau partenariat est en marche et il y est très attaché. D'ailleurs, la présidence française du Conseil de l'Union européenne doit participer à renforcer ce partenariat. Cela est d'ailleurs exposé lors du sommet Afrique-France qui s'est déroulé à Montpellier au mois d'octobre 2021. Pour la 1^{ère} fois depuis 1973, aucun chef d'État africain n'a été invité. Le président de la République française a donné la parole aux jeunes de différents pays.

of the Sahel

- Jean-François Mbaye - Member of Parliament, member of the Foreign Affairs Committee at the National Assembly

- Gabriel Mvogo - President of OJUEA

- Ileana Santos - Co-founder of «I am committed to Africa

- David Antoni - Secretary General of OJUEA

- Ludovic Emanuely - President of Croissance Peace

Part 1 - An idea for new France-Africa relations / youth

This edition of the REA in partnership with «Pour une cause» began with a presentation by Sandro Gozi MEP. He was able to recall the links that unite Europe and Africa. Africa has opportunities to diversify its partnerships and Europe needs to reinvent its way of dialogue with this continent. The work has already begun with a physical presence, including the visit of the President of the Council of Europe, the European Commission or the delegation of European Commissioners visiting the headquarters of the African Union.

Mr. Sandro Gozi, MEP, participated in the drafting of the reformed statutes of the African Union in 1999. The establishment of a new partnership is underway and he is very attached to it. Moreover, the French presidency of the Council of the European Union must help strengthen this partnership. This is, moreover, set out at the Africa-France summit which took place in Montpellier in October 2021. For the first time since 1973, no African head of state was invited. The President of the French Republic gave the floor to young people from different countries.

Madame Lova Rinel, Marraine officielle du Sommet France-Afrique 2021, présente ici pour les REA 2021, a parlé d'arrogance de colonialisme, de paternalisme. Autant de mots qui traduisent des frustrations qui ne doivent pas être ignorées au risque de retomber dans le piège du passé. Les attentes de la jeunesse africaine, selon elle, sont grandes et doivent être entendues. Emmanuel Macron a reconnu la responsabilité de la France dans le commerce triangulaire et la colonisation. Mais cela concerne plus d'un pays en Europe. Il a engagé un travail de vérité plutôt que la repentance permanente. Sur la lancée de Madame Lova Rinel, Marraine du Sommet de Montpellier, l'Eurodéputé Sandro Gozi soutient cet effort, car il est important que les deux continents aillent de l'avant en parlant d'une même voix, en tournant la page sans pour autant la déchirer.

La diaspora est importante pour parler de nos échanges sans conserver un prisme politico-institutionnel qui doit s'effacer au profit du terrain.

Ainsi tout au long de ces Rencontres Europe Afrique 2021 (REA), on parle d'une nouvelle relation de continent à continent et non plus de pays européen à continent africain. Cette approche doit allier mots et visibilité dans les structures et les nominations. Les diasporas doivent être incluses. Les diasporas font vivre cette nouvelle relation entre la France et l'Afrique. Dans ce cadre, le projet de création d'une maison des mondes africains et des diasporas est une première étape de reconnaissance et dont l'Organisation des Jeunes pour l'Union européenne et africaine se réjouit.

Discours d'introduction par Monsieur Sandro Gozi, Eurodéputé responsable de la coalition internationale.

Introductory speech by Mr Sandro Gozi, Member of the European Parliament responsible for the international coalition.

Mrs. Lova Rinel, official godmother of the France-Africa Summit 2021, present here for the REA 2021, spoke of arrogance, colonialism, paternalism. All these words express frustrations that should not be ignored at the risk of falling back into the trap of the past. The expectations of African youth, according to her, are great and must be heard. Emmanuel Macron recognized the responsibility of France in the triangular trade and colonization. But these concerns more than one country in Europe. He has engaged in a work of truth rather than permanent repentance. Following the lead of Mrs. Lova Rinel, godmother of the Montpellier Summit, MEP Sandro Gozi supports this effort because it is important that the two continents move forward by speaking with one voice, turning the page without tearing it apart.

The diaspora is important to talk about our exchanges without keeping a political-institutional prism that must be erased in favor of the field.

Thus, throughout these Meetings Europe Africa 2021 (REA), we talk about a new relationship from continent to continent and no longer from European country to African continent. This approach must combine words and visibility in the structures and appointments. Diasporas must be included. The diasporas bring this new relationship between France and Africa to life. In this context, the project of creating a house of African worlds and diasporas is a first step of recognition and which the Youth Organization for the European and African Union is delighted about.



À la suite de ce discours, Monsieur Thomas Castelli a pu faire un rappel des objectifs de l'OJUEA et de l'importance de notre coopération entre Africains et Européens. Il s'agit avant tout d'élever les jeunes à la hauteur de leurs capacités.

Trois représentants du partenaire « Pour une cause.fr », Laure-Emmanuelle, Gaspard et Nicolas, ont ensuite présenté leurs revendications.



Following this speech, Thomas Castelli was able to remind us of the objectives of the OJUEA and the importance of our cooperation between Africans and Europeans. Above all, it is about raising the youth to the height of their abilities.

Three representatives of Pour une cause.fr, Laure-Emmanuelle, Gaspard and Nicolas, then presented their demands.

“ Madame Laure-Emmanuelle souhaite une expérience à l'international pour chaque jeune pour aller contre les programmes européens trop peu connus et trop restreints. Il est important que les jeunes Européens puissent se rendre en Afrique et inversement.

Mrs. Laure-Emmanuelle wishes an international experience for each young person to go against the European programs which are too little known and too restricted. It is important that young Europeans can go to Africa and vice versa.

”

“ Monsieur Nicolas a le vœu de réinventer les relations entre l'Afrique et la France. La France doit assumer sa part d'africanité. En effet, l'Afrique est très francophone. Il faut accompagner l'Afrique dans son développement agricole, éducatif, économique. Il parle ici de projets de formations professionnelles et d'accompagnement des diasporas.

Mr. Nicolas has the wish to reinvent the relations between Africa and France. France must assume its share of Africanness. Indeed, Africa is very French-speaking. We must accompany Africa in its agricultural, educational and economic development. He is talking about professional training projects and support for the diasporas.

”





“

Monsieur Gaspard vient d'un pays colonisé. Il ne se reconnaît pas dans les discours dominants. Quand il est en Afrique, il est européen. Quand il est en Europe, il est africain. Il se questionne alors sur son identité et remarque qu'on ne se reconnaît pas comme « la diaspora africaine ». La diaspora n'est pas un bloc uniforme. Il souhaite donc inclure les diversités de diasporas et la multiplicité de cultures africaines. Il faut soutenir les jeunes qui veulent entreprendre en Afrique. Le sommet de Montpellier n'était pas suffisant.

Mr. Gaspard comes from a colonized country. He does not recognize himself in the dominant discourses. When he is in Africa, he is European. When he is in Europe, he is African. He then questions his identity and notices that we do not recognize ourselves as «the African diaspora». The diaspora is not a uniform block. He therefore wishes to include the diversity of diasporas and the multiplicity of African cultures. It is necessary to support the young people who want to undertake in Africa. The Montpellier summit was not enough.

”

Partie 2 – Bilatéralisme France-Afrique et coopération internationale

Madame Lova Rinel (Marraine du sommet Afrique-France à Montpellier) a poursuivi le débat en considérant que la question africaine est inhérente à la France. Le sommet de Montpellier devait permettre de changer le tropisme de l'immigration sur lequel se centrent nos discussions. « L'Europe est une réponse. Il nous faut une voix unie, car on sait que notre solution c'est la diaspora, mais on ne sait pas ce qu'on veut faire exactement. Or la « diaspora » est ambiguë : qu'est-ce que la diaspora ? Il est question des binationaux aussi. L'Union européenne doit s'appuyer sur le vecteur humain. »

Part 2 - France-Africa bilateralism and international cooperation

Mrs. Lova Rinel (Sponsor of the Africa-France summit in Montpellier) continued the debate by considering that the African question is inherent to France. The Montpellier summit was to change the tropism of immigration on which our discussions are focused. «Europe is an answer. We need a united voice because we know that our solution is the diaspora, but we do not know what we want to do exactly. But «diaspora» is ambiguous: what is the diaspora? It is also a question of binationals. The European Union must rely on the human vector.



“ Monsieur le député Jacques Maire a quant à lui soulevé son attachement à ce que l'on parle d'Afrique au siège de La République en Marche. Il faut savoir comment doit se positionner la France face à la demande des populations. Son travail est de vérifier que les conditions du partenariat de sécurité et des civils sont respectées au Sahel. La solution pour lui est de mettre tout sur une gouvernance démocratique de ces partenariats. En effet, les locaux et les représentants ne comprennent pas ce qui se passe au niveau militaire dans le Sahel et doivent être inclus aux discussions. Ici, nous aurions besoin d'un comité interparlementaire avec le Sahel pour lancer des missions conjointes parlementaires pour vérifier comment se passe ce partenariat sur le terrain.

Mr. Jacques Maire, Member of Parliament, raised the issue of Africa at the headquarters of La République en Marche. It is necessary to know how France should position itself in the face of the demands of the populations. His job is to verify that the conditions of the security partnership and civilians are respected in the Sahel. The solution for him is to put everything on a democratic governance of these partnerships. Indeed, locals and representatives do not understand what is happening at the military level in the Sahel and must be included in the discussions. Here, we would need an inter-parliamentary committee with the Sahel to launch joint parliamentary missions to check how this partnership is going on the field.”

“ La Marraine du Sommet France – Afrique 2021 a ainsi indiqué que les prochains objectifs étaient de définir sur ce que nous souhaitons, européens, avec les Africains et les diasporas. Il faudra aussi considérer de décentraliser ces discussions. La Maison des diasporas doit être rattachée aux réalités de terrain.

The Godmother of the France - Africa 2021 Summit thus indicated that the next objectives were to define what we, Europeans, wanted with Africans and the diasporas. We must also consider decentralizing these discussions. The House of Diasporas must be attached to the realities on the ground.”



“

Le Député Jean François Mbaye a ensuite centré le débat sur la question de l'aide publique au développement.

À l'issue du sommet Afrique-France, il a entendu que c'était un spectacle sans conséquence. « ... Cependant, il faut que nous, porteurs de cause, on tourne le dos au passé pour passer à l'action. Il faut reconnaître le travail et la ténacité du président de la République Emmanuel Macron, le travail d'Hervé Berville ou saluer l'ensemble de la représentation nationale qui s'est mobilisé pour cette aide publique au développement. » a affirmé le Député.

La diaspora économique est majeure et doit être incluse dans les politiques publiques. En tant que franco-sénégalais. Il est citoyen commun à ces deux peuples, pas binational. Cette loi d'aide publique va apporter des choses, mais il faut les dépasser. Monsieur Jean François Mbaye a insisté « Il faut que dans notre nouvelle relation européenne et africaine, se pose le cadre de la régionalisation de nos clefs de valeur à travers des accords commerciaux. Il ne faut pas stigmatiser l'Afrique sur son solde commercial. On sort d'une crise sanitaire qui doit nous montrer que notre partenariat doit être renforcé. »



Deputy Jean François Mbaye then focused the debate on the issue of official development assistance.

At the end of the Africa-France summit, he heard that it was a show without consequences. «...However, we, the bearers of the cause, must turn our backs on the past and move on to action. We must recognize the work and tenacity of the President of the Republic Emmanuel Macron, the work of Hervé Berville or salute the entire national representation that has mobilized for this official development assistance.» said the Deputy.

The economic diaspora is major and must be included in public policies. As a Franco-Senegalese. He is a common citizen of both peoples, not binational. This law of public aid will bring things but it is necessary to exceed them. Mr. Jean François Mbaye insisted that «In our new European and African relationship, we must establish the framework of the regionalization of our value keys through trade agreements. We must not stigmatize Africa on its trade balance. We are coming out of a health crisis that must show us that our partnership must be strengthened.

”

“ Enfin, Le Président de l’OJUEA, Monsieur Gabriel Mvogo a commencé son intervention en annonçant le nouveau statut international de l’Organisation des Jeunes pour l’Union européenne et africaine. En effet, le 21 octobre 2021, l’Union Parlementaire africaine (UPA) a accordé à l’OJUEA le statut de Membre observateur auprès de son illustre institution.

Au cours de son intervention sur le bilatéralisme France-Afrique, Il a, en effet, demandé que les jeunes de la diaspora d’origine d’Afrique ou les jeunes Européens puissent faire des stages au sein des institutions africaines. Monsieur Gabriel Mvogo prône plutôt le rapprochement Europe-Afrique pour arriver progressivement aux objectifs du dernier sommet UE-UA d’Abidjan 2017. Il a indiqué que la France existe dans l’Europe et que les deux entités sont interdépendantes. « Il faut que le dialogue aille de la France, avec l’Europe et pour l’Afrique. Il faut penser globalement, on ne peut pas penser au développement Afrique-France sans penser global avec l’Europe. »

Le Président des JEUNES UE-UA s’est réjoui de voir l’émulation effective qui se manifeste sur la nécessité d’accentuer les débats et les actions sur la coopération UE-Afrique, car selon lui, « La France seule ne peut plus soutenir les nombreux défis de l’Afrique, mais elle peut jouer son rôle historique de locomotive pour emmener l’Europe à s’y investir davantage, car l’Europe c’est aussi la France et la France a besoin de l’Europe en Afrique »

Finally, the President of OJUEA, Mr. Gabriel Mvogo began his speech by announcing the new international status of the Youth Organization for the European and African Union. Indeed, on October 21, 2021, the African Parliamentary Union (APU) has granted the OJUEA the status of Observer Member to its illustrious institution.

During his intervention on the France-Africa bilateralism, he has, in fact, asked that the young people of the diaspora of African origin or young Europeans can do internships in African institutions. Mr. Gabriel Mvogo advocates rather the rapprochement Europe-Africa to gradually achieve the objectives of the last EU-AU summit in Abidjan 2017.

He said that France exists in Europe and that the two entities are interdependent. «The dialogue must go from France, with Europe and for Africa. We must think globally, we cannot think about the development of Africa-France without thinking globally with Europe.

The President of the EU-Africa Youth was pleased to see the effective emulation of the need to accentuate the debates and actions on the EU-Africa cooperation, because according to him, «France alone can no longer support the many challenges of Africa, but it can play its historical role of locomotive to bring Europe to invest more, because Europe is also France and France needs Europe in Africa.

”



Après ces échanges, Sandro Gozi a encore rappelé que la perspective est absolument européenne. L'approche doit être humaniste et les buts doivent encore être définis. Il salut cet élan schumpétérien de destruction créatrice pour réinventer un dialogue et un narratif pour écouter, comprendre et changer nos relations.

Session question – réponse :

-Remarque sur l'impossibilité de donner de l'argent aux gouvernements africains, car ça va dans les poches des dirigeants. Les Africains ne veulent pas développer l'Afrique, car leurs gouvernements sont pourris. C'est l'Europe qui soutient ces régimes en les recevant et les reconnaissant.

-L'Africain lui-même est celui qui pourrit l'Afrique. Il y a cette culture de la famille et d'autocensure. Il faut faire comprendre aux Africains qu'ils peuvent prendre leur parole. Il y a besoin de pédagogie et de dialogue pour comprendre leur richesse et renforcer les esprits.

-Revient sur les soucis de démocratie. C'est aux gouvernements africains de développer leurs propres infrastructures. Les chefs vont se faire soigner en Europe et ne développent rien dans leur pays. Critique Paul Biya. Il faut arrêter de collaborer avec les dictateurs.

After these exchanges, Sandro Gozi reminded us that the perspective is absolutely European. The approach must be humanistic and the goals must still be defined. He greeted this Schumpeterian impulse of creative destruction to reinvent a dialogue and a narrative to listen, understand and change our relations.

Question and answer session:

- Remark on the impossibility of giving money to African governments because it goes into the pockets of the leaders. Africans do not want to develop Africa because their governments are rotten. It is Europe that supports these regimes by receiving them and thanking them.

- The African himself is the one who rots Africa. There is this culture of family and self-censorship. It is necessary to make Africans understand that they can take their word. There is a need for pedagogy and dialogue to understand their richness and strengthen their minds.

- Come back to the concerns of democracy. It is up to African governments to develop their own infrastructures. The leaders go to Europe for treatment and do not develop anything in their country. Criticizes Paul Biya. We must stop collaborating with dictators.



Partie 3 – La jeunesse et l’associatif des incontournables du développement durable inclusif de l’Afrique



Part 3 - The youth and the associative sector are essential for the inclusive sustainable development of Africa

“ Madame Ileana Santos, considère que nous manquons de représentation des jeunes. Le sommet Afrique France est comme un premier rendez-vous. Ne faisons pas de ce sommet un sommet ultra-économique. Allons chercher la société. Cela passe notamment par un travail de cartographie. Les jeunes ont envie de s’engager et de s’investir.

Mrs. Ileana Santos, considers that we lack representation of young people. The Africa-France summit is like a first meeting. Let’s not make this summit an ultra-economic summit. Let’s look for the society. This includes a mapping exercise. Young people want to get involved and invest.

”

“ À sa suite, David Antoni, Secrétaire Général de l’OJUEA est revenu sur la question du transfert de compétence dans les milieux associatifs. La fuite des cerveaux représente chaque année, 20 000 travailleurs qualifiés quittant l’Afrique et 1/5 chercheurs africains qui travaillent dans l’OCDE. Beaucoup de chefs d’entreprise manquent de travailleurs qualifiés. Il y a une inadéquation entre la volonté des Africains de travailler et les moyens qui leur sont proposés.

Following her, David Antoni, General Secretary of the OJUEA, returned to the issue of the transfer of skills in the associative sector. The brain drain represents each year, 20 000 qualified workers leaving Africa and 1/5 African researchers working in the OECD. Many business leaders lack qualified workers. There is a mismatch between the willingness of Africans to work and the means that are offered to them.

”



Comment résoudre ce problème ? « L'OJUEA veut proposer un modèle qui ressemble à celui d'Erasmus+. On veut renforcer les partenariats étudiants Europe-Afrique. Nous devons, en tant que jeunes, identifier les réticences des universités à développer des partenariats. C'est là que notre rôle est de pousser dans ce sens et d'aider à rationaliser ces craintes. Le message à leur adresser est qu'ils doivent écouter les jeunes et aviser ensuite. Il faut développer les échanges entre ces deux continents. »

How do we solve this problem? «OJUEA wants to propose a model similar to Erasmus+. We want to strengthen Europe-Africa student partnerships. We, as young people, have to identify the reluctance of universities to develop partnerships. This is where our role is to push in this direction and to help rationalize these fears. The message to them is that they need to listen to the youth and then advise. We need to develop exchanges between these two continents.»



Enfin, Monsieur Ludovic Emanuely, par son activité, cherche à créer un climat d'affaires serein et constructif entre PME et les entreprises européennes et africaines. On envisage de se positionner sur un pied d'égalité contrairement à certains qui sont toujours dans une perspective néo-colonialiste. Cela passe par trois points :

-L'argent du public arrive rarement aux entreprises. Donc on doit parler d'un partenariat privé-privé, mais performé et soutenu par le secteur public. Les innovations arrivent en marge de l'Afrique. Il faut motiver les entreprises françaises à travailler avec les entreprises africaines pour mutualiser les talents. Il faut créer des produits pour les Africains créés par des Africains. L'Afrique c'est l'avenir de l'Europe.

Finally, Mr. Ludovic Emanuely, through his activity, seeks to create a serene and constructive business climate between SMEs and European and African companies. We plan to position ourselves on an equal footing unlike some who are still in a neo-colonialist perspective. This requires three points:

- Public money rarely reaches the companies. So we must speak of a private-private partnership but performed and supported by the public sector. Innovations arrive on the margins of Africa. We must motivate French companies to work with African companies to pool their talents. We must create products for Africans created by Africans. Africa is the future of Europe.

-On sait qu'on a environ 200 000 morts par noyades qui viennent d'Afrique chaque année. Il existe des entreprises françaises dans le secours ou le matériel de sécurité. L.Emanuely souhaite que celles-ci développent leur activité dans ce domaine.

-Concernant les formations, trop de personnes ne savent plus compter de tête. Pourquoi ne pas améliorer le potentiel humain ? Croissance Peace crée des techniques de formation pour optimiser les manières de réfléchir et les mettre en œuvre pour le développement africain.

L'Eurodéputé Gozi, Parrain de cette 3ème édition des Rencontres Europe-Afrique par les Jeunes pour une Cause 2021 a conclu finalement en se félicitant que les jeunes parlent d'Europe alors que d'autres y voient un vieux continent. « Il est majeur important de parler de futur. » Ainsi, développer les partenariats c'est tourner la page sans la déchirer. C'est ambitieux, mais réalisable. L'Union européenne est ambitieuse dès la fin de la Seconde Guerre mondiale et continue de l'être.

- We know that about 200,000 deaths by drowning come from Africa every year. There are French companies in the rescue or safety equipment. Ludovic Emanuely would like them to develop their activity in this field.

- Concerning training, too many people no longer know how to count in their heads. Why not improve human potential? Croissance Peace creates training techniques to optimize ways of thinking and implement them for African development.

The Eurodeputy Gozi, Sponsor of this 3rd edition of the Europe-Africa Meetings by the Youth for a Cause 2021, finally concluded by welcoming the fact that young people are talking about Europe while others see it as an old continent. «It is important to talk about the future. Thus, developing partnerships is turning the page without tearing it up. It is ambitious but achievable. The European Union has been ambitious since the end of the Second World War and continues to be so.



Contributions indépendantes des participants, adressées aux intervenants :

-Adoption d'un regard critique face à la place qu'occupe l'Afrique au sein du discours national français. Pour l'intervenant, le rôle qu'ont joué les Africains au cours de la Seconde Guerre mondiale n'est pas assez mis en avant. Il serait intéressant de réévaluer cette approche de l'histoire nationale, car elle permettrait aux générations futures de prendre la mesure de l'interdépendance des deux continents.

-Dans une approche beaucoup plus pragmatique, le deuxième intervenant place « l'argent » au centre de son discours. Il faut donner à la diaspora un moyen de se développer ailleurs afin d'apporter une plus-value.

-Tout comme le soulignait au préalable le député Jean-François MBAYE, cette intervenante revendique l'arrêt de la perpétuelle victimisation africaine. Au siècle où l'égalité et le partage sont de mises, il faut redonner du pouvoir aux provinces, décentraliser les questions de sociétés et surtout réhabiliter les mentalités à travers l'éducation.

Independent contributions from the participants, addressed to the speakers:

- Adoption of a critical look at the place of Africa in the French national discourse. For the speaker, the role played by Africans during the Second World War is not highlighted enough. It would be interesting to reassess this approach to national history because it would allow future generations to take the measure of the interdependence of the two continents.

- In a much more pragmatic approach, the second speaker placed «money» at the center of his speech. The diaspora must be given a means to develop elsewhere in order to bring added value.

- Just as the deputy Jean-François MBAYE underlined beforehand, this speaker demands an end to the perpetual African victimization. In this century where equality and sharing are the order of the day, it is necessary to give power back to the provinces, to decentralize social issues and especially to rehabilitate mentalities through education.



GALERIE PHOTO PICTURES



La session en présentiel des REA Pour une cause.fr du 23 octobre 2021 a été retransmise en direct sur la page Facebook de l'OJUEA cumulant ainsi plus de 6200 spectateurs.

The face-to-face session of the REA Pour une cause.fr on October 23rd, 2021 was broadcast live on the OJUEA Facebook page with more than 6200 viewers.



Les participants de tout horizon à la session du 23 octobre 2021 ont posé des questions sans filtre. Des propositions de leur part ont également été émises.

Participants from all walks of life at the October 23rd, 2021 session asked unfiltered questions. Proposals from them were also made.

GALERIE PHOTO PICTURES



Photo de famille des membres du staff de l'OJUEA, et de son partenaire Eurosorbonne, accompagnés du parrain des REA Pour une cause 2021, l'eurodéputé Monsieur Sandro Gonzi.

Family picture of the OJUEA staff members, and its partner Eurosorbonne, accompanied by the sponsor of the REA For a Cause 2021, the MEP Mr. Sandro Gonzi.



Moment de convivialités et d'échanges informels entre les jeunes UE-UA, les intervenants, les participants et les partenaires autour d'un buffet.

A moment of friendliness and informal exchanges between the EU-AU youth, the speakers, the participants and the partners around a buffet.

REMERCIEMENTS

ACKNOWLEDGMENTS



La 3ème édition des Rencontres Europe-Afrique par les jeunes est un évènement qui rentre dans le cadre du nouveau multilatéralisme qui se construit entre l'Union européenne, l'Afrique et la France. Tout en repensant les relations entre ces trois entités et en étudiant le rôle majeur des partenaires internationaux, l'Organisation des jeunes pour l'Union européenne et africaine et son partenaire «Pour une cause.fr» ont fait le diagnostic des liens historiques qui existent entre les deux rives de la Méditerranée. Les REA ont été l'occasion pour les jeunes de repenser les relations de demain entre l'Europe, l'Afrique et la France pour l'intérêt de la jeunesse.

The 3rd edition of the Europe-Africa Youth Meetings is an event that falls within the framework of the new multilateralism being built between the European Union, Africa and France. While rethinking the relations between these three entities and studying the major role of international partners, the Youth Organization for the European and African Union and its partner Pour une Cause.fr made a diagnosis of the historical links that exist between the two shores of the Mediterranean. The REA was an opportunity for young people to rethink the relations of tomorrow between Europe, Africa and France for the benefit of youth.

C'est donc à juste titre que Monsieur Gabriel Mvogo, Président de l'Organisation des Jeunes pour l'Union européenne et Africaine, coordinateur général des Rencontres-Europe-Afrique 2021, et son partenaire représentée par Mme Paola Doumerg, coordinatrice auprès de coalition internationale et Pour une cause.fr, adressent leurs remerciements à tous les acteurs de cette 3ème édition des REA Pour une cause.fr Paris 2021 dont :

Therefore, Mr. Gabriel Mvogo, President of the Youth Organization for the European and African Union, general coordinator of the European-African Encounters 2021, and his partner represented by Ms. Paola Doumerg, coordinator of the international coalition and Pour une cause.fr, thank all the actors of this 3rd edition of the REA Pour une cause.fr Paris 2021 :

Les parrains des REA Pour une cause 2021



Monsieur Stanislas Guerini, député dans la 3e circonscription de Paris et délégué général de La République En Marche



Monsieur Sandro Gozi, député européen, membre du groupe parlementaire Renew Europe

Les intervenants de la session du 15 octobre 2021 sur l'égalité des genres en Europe



Clara Blottas
Co President of
Hémicycle Etudiant



Chloé Cuny
President of
Generation UE



Romain Leibel
Member of
Generation UE



Sidonie Van Heireweghe
Member of
Generation UE



Artur Ramos
Vice President of
Generation UE



Benjamin Delmont
Member of
Generation UE



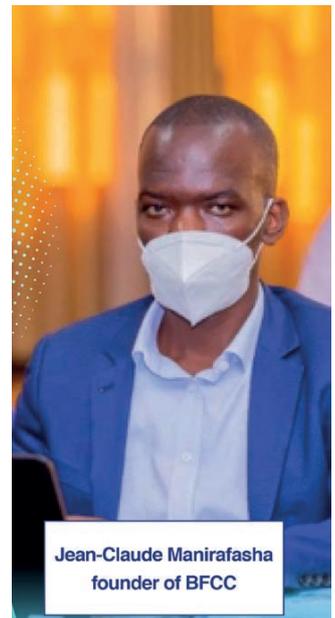
Vanessa Mavila
President of the
fondation Ekobo



Maia Grossman
Représentante de
Stras'Diplomacy



Les intervenants de la session du
15 octobre 2021 sur
autoentrepreneuriat en Afrique



Les porteurs de cause de la session du 23 octobre 2021



Gaspard
Porteur de cause



Laure-Emmanuelle
Porteuse de cause



Nicolas
Porteur de cause

Les intervenants de la session du 23 octobre 2021 sur le bilateralisme France-Afrique



Lova Rinel
Marraine du sommet Afrique-
France 2021



Jacques Maire
Député corapporteur de la
mission d'information sur le
développement du Sahel



Jean-François Mbaye Député,
membre de la commission
des affaires étrangères à
l'Assemblée nationale



Gabriel Mvogo Saint
Président fondateur
des jeunes UE-UA

Les intervenants de la session du 23 octobre 2021 sur la jeunesse et le développement durable



Ileana Santos Cofondatrice de
« Je m'engage pour l'Afrique »



David Antoni
Secrétaire Général de l'OJUEA



Ludovic Emanuely Président de
Croissance Peace

Comité d'organisation



Clément Abraham



Anas Alkhole



David Antoni



Emilie-Fleur Ngomen



Gabriel Mvogo



Thomas Castelli-Taourel



Quentin Cournil



Sandy Hugues



Fabien Mahé



Hajar Mellouki



Lorraine Racine



Benjamin Toussaint



Camille Deloron



Christelle Youdou

Partenaire officiel



L'Organisation des Jeunes pour l'Union européenne et africaine, fondatrice du concept les «Rencontres Europe-Afrique par les jeunes», LesREA.org, tient à exprimer sa profonde gratitude à Mme Paula Doumerg, ainsi qu'à l'ensemble des membres de coalition internationale et particulièrement au mouvement Pour une cause.fr .

The European and African Union Youth Organization, founder of the «Europe-Africa Youth Meetings» concept, LesREA.org, would like to express its deepest gratitude to Ms. Paula Doumerg, as well as to all the members of the international coalition and particularly to the Pour une cause.fr movement.

Pourunecause.fr

Partenaire technique



Nos partenaires institutionnels



Nos partenaires organisationnels



Rencontres Europe-Afrique par les jeunes 2021

Pour une cause.fr



À bientôt pour la
4ème édition
des



**Organisation des Jeunes pour
l'Union européenne et Africaine**

36 rue Scheffer 75116 Paris
email: contact@jeunesueua.org
jeunesueua.org
lesrea.org

*Ce compte rendu a été coredigé
avec l'association Eurosorbonne*

